

Magazine **société**



La ville de Sopron compte 1 dentiste pour 150 habitants. Leur clientèle est composée à 90 % d'Autrichiens.

► un dentier. » Pour le glamour, il faudra repasser... par la case Hongrie ! Où son dentiste lui fera un comblement osseux, des implants et des couronnes pour 13 000 à 17 000 €. « Ma mutuelle prend en charge deux implants par an, c'est toujours ça. » Pas question pour autant d'entamer le gros œuvre. Cette semaine, c'est tourisme ! Le dentaire, ça sera la prochaine fois. Tout seul.

« Au départ, l'argument financier primait sur tout », rappelle Nicolas Pineau, fondateur d'Eurodentaire, une société qui connecte patients français et dentistes hongrois. « De plus en plus, on vient en Hongrie pour la qualité des soins et le gain de temps. » En 2009, 150 patients ont fait appel à ses services – gratuits pour eux, payants pour la clinique via une commission. En 2010, il vise 200 clients. « Les

barrières tombent. Les compagnies aériennes low cost, l'entrée de la Hongrie dans l'Europe, le bouche à oreille... tout ça contribue au développement du tourisme dentaire. » [...] « De plus en plus de cabinets veulent travailler avec nous », poursuit Nicolas Pineau.

très strict quant à la sélection de ses partenaires. Le tourisme dentaire est un business, mais il doit rester un business « gagnant-gagnant » ! Sauf peut-être pour les dentistes français... « C'est un épiphénomène, tempère Christian Couzinou, président de l'ordre des chirurgiens-dentistes. On estime que 8 000 patients sont allés se faire soigner en Hongrie en 2008. Qu'est-ce que c'est par rapport à nos 30 millions

de patients arrivés en Hongrie ? »
 vient des m...
 actes de de...
 dentistes à...
 ronnées et in...
 Quant à la...
 chère grâce...
 ges et un c...
 quement, c'est...
 suivi et de la maintenance ? Si ça ne va pas, on fait quoi ? » Comme en France : on râle...



Menu spécial dents sensibles

« Plus jamais je ne me ferai soigner en France ! » clame Anne, pimpante Suisse de 52 ans qui, avant de découvrir les vertus de la roulette hongroise, allait chez un dentiste français. Elle garde en travers de la mâchoire cette affreuse couronne *made in France* qu'elle va faire changer au plus vite à Budapest. Elle en profitera pour faire poser quelques facettes. Son dentiste hongrois l'aidera à entretenir son sourire grâce à un petit panier garni des meilleurs produits. Sur place, pendant son séjour, Thomas Simmonet, le gérant français du Novotel Danube, fera lui aussi son possible pour qu'Anne comme les autres touristes dentaires qui ont les crocs mangent à leur faim sans carier leurs nouvelles dents. Outre les poches de glace mises à disposition de ceux qui dorment dans son hôtel, Thomas Simmonet a créé une carte spéciale dents sensibles. Une soupe, une purée et au lit ? Jamais de la vie ! Dans le Dental Menu, on trouve 17 plats *tooth friendly* : pas d'aliment trop durs, ni trop colorés (sous peine de flinguer son blanchiment), et pas trop non plus de produits lactés, mauvais pour la cicatrisation. Plutôt des muffins de saumon, des terrines, des lasagnes à l'aubergine, du filet de Mangalia, une viande hongroise qui se coupe à la fourchette. Ces plats bons pour les dents, à des prix très raisonnables, Thomas Simmonet les développe...

« Les vols low cost, l'entrée de la Hongrie dans l'Europe, le bouche à oreille... Tout ça contribue au développement du tourisme dentaire »

